

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

Île de La Réunion
Cultures fruitières
Septembre 2023



Directeur de publication : Frédéric Vienne, Président de la Chambre d'Agriculture de La Réunion

24 rue de la source – CS 11048 - 97404 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateurs filière : Théo Saint-Martin, Guillaume Maratchia

Animateur interfilière : Romuald Fontaine

Comité de rédaction : Chambre d'Agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armefflor, Association des Vergers de l'Ouest, Cirad, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, eRcane, GAB Réunion, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, Sica TR, Tereos Sucre OI.

À retenir

Météorologie : chaud et sec. Le mois de septembre le plus chaud en 56 ans de mesures.

Agrumes : début de floraison, lors de la période de nouaison, il faudra rester vigilant aux attaques de thrips.

Banane : rien à signaler.

Ananas : rien à signaler.

Mangue : grossissement des fruits et dernières fleurs toujours affectées par les cécidomyies

Fruit de la passion : quelques attaques de tarsonèmes.

Observations, informations diverses :

Présentation des bio-agresseurs suivis sur fruit de la passion.

Focus : Point sur le puceron noir des agrumes, *Toxoptera citricida*

Météorologie

Relevés de septembre 2023 comparés aux moyennes décennales du même mois
(Analyse d'après les données de Météo-France)

Postes météorologiques	Ligne Paradis	Colimaçons	Pointe des Trois Bassins	Gros Piton Sainte-Rose	Le Baril
Pluviométrie normale de septembre (1991 - 2020)	32,3	19,8	4,7	171,7	250,3
Pluviométrie mensuelle de septembre 2023 (mm)	0,5	22,3	3,4	127,4	118,2
Nombre de journées pluvieuses (en jours)	0	3	1	19	18
Pluviométrie : écart à la normale (%)	- 98 %	+ 13 %	- 28 %	- 26 %	- 53 %
Températures normales de septembre (1991- 2020)	21,4	16,9	23,0	21,7	20,9
Températures mensuelles de septembre 2023 (°C)	22,8	18,0	24,5	23,5	22,8
Températures : écart à la normale (°C)	+1,4	+1,1	+1,45	+1,85	+1,9

- **La pluviométrie**

Le bilan pluviométrique sur l'île a été déficitaire de 50%.

En l'absence de fronts froids :

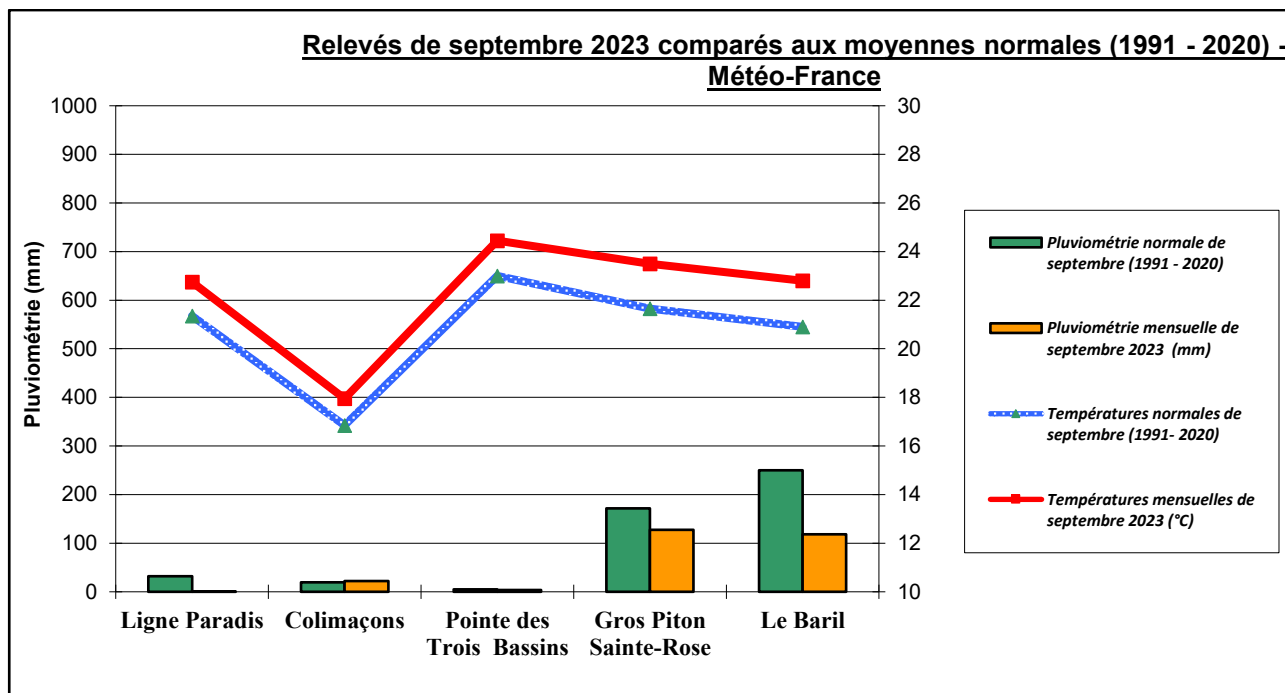
- Les forts déficits se sont situés principalement dans le Sud Sauvage.
- Si le Sud-Ouest a été également fortement déficitaire, c'est pour de faible quantité habituelle pour la période. Sur le Nord et l'Est, faiblement déficitaires, les averses d'alizés étaient généralement faibles, localement modérées les nuits du 2 au 3 et du 21 au 22. Sur l'Ouest, habituellement très faiblement arrosé en septembre, des ondées modérées se sont produites essentiellement sur le secteur de Tan-Rouge (en mi-journée du 18 et l'après-midi du 25) où l'on a relevé ce mois-ci à la station 3 fois plus de pluie que d'habitude.

- **Les températures**

Les températures ont été exceptionnellement élevées pour un mois de septembre.

- Dans le Nord, avec une température moyenne mensuelle de 24,0 °C à Gillot-Aéroport (normale du mois : 22,3 °C), il a fait plus chaud qu'un mois d'octobre normal (23,4 °C).
- Dans le Sud, avec une température moyenne mensuelle de 23,6 °C à Pierrefonds-Aéroport (normale du mois : 22,2 °C), il a fait aussi chaud qu'un mois d'octobre normal (23,6 °C).
- Dans les Hauts, avec une température minimale mensuelle de 7,4 °C à la Plaine des Cafres (normale du mois : 5,9 °C), les nuits ont été aussi douces qu'un mois d'octobre normal (7,3 °C).

Par ailleurs, d'avril à septembre 2023, le record de la température moyenne est battu avec 20,7 °C (ancien record : 20,4 °C en 2019), la normale 1991-2020 étant de 19,5 °C. En outre, de janvier à septembre 2023, la température moyenne est de 21,7 °C (au 2^{ème} rang des plus élevées) talonnant le record de 21,9 °C de 2019. Rappelons que 2019 reste l'année la plus chaude jamais enregistrée sur 55 ans de mesures.



Phénologie

Parcelle	Lieu-dit	Altitude	Espèce	Variété	Stade
P1	Petite-Île	300 m	Agrumes	Mandarine, Tangor, Clémentine	Début de coloration
P2	Petite-Île (Piton Bloc)	950 m	Agrumes	Mandarine, Tangor	Début de coloration
P3	Tévelave	800 m	Agrumes	Tangor	Grossissement des fruits
P4	Saint-Louis	150 m	Ananas	Victoria	Croissance
P5	Bérive	600 m	Ananas	Victoria	Récolte
P6	Petite-Île	80 m	Banane	Grande Naine	Récolte
P9	Boucan Canot, Saint-Gilles	50 m	Manguier	José, Américaine, Kensington Pride	Floraison & grossissement des fruits
P10	Cambaie	200 m	Manguier	José, Américaine, Heidi, Nam Doc Mai	Floraison & grossissement des fruits
P11	Pierrefonds	70 m	Manguier	José	Floraison & grossissement des fruits
P12	Grand Fond, Saint-Gilles	60 m	Fruit de la passion	Galéa	Fructification
P13	Grande Terre, Saint-Leu	200 m	Fruit de la passion	Galéa	Fructification
P14	Pierrefonds	70 m	Fruit de la passion	Galéa	Fructification

Dans le suivi du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont effectuées tous les mois sur différentes cultures et parcelles de l'île.

Ce suivi concerne l'ensemble des ravageurs pour les cultures suivantes : agrumes, ananas, banane, mangue et fruit de la passion.



Cartographie des parcelles d'épidémiosurveillance (R. FONTAINE, FDGDON)

État phytosanitaire des cultures

Dans les tableaux ci-dessous, les notations sont exprimées soit en pourcentage d'organes occupés ou piqués, soit avec une échelle de notation des dégâts.

Echelle de notation des dégâts : 0 : absence ; 1 : faible présence ; 2 : attaque moyenne ; 3 : forte attaque.

Légende pour l'évaluation des risques :

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque faible : possibilité de présence mais pas d'impact sur culture

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec impact possible sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

• Agrumes

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Phytopte (<i>Phyllocoptruta oleivora</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits occupés	Risque nul : la floraison est peu propice aux attaques. Par contre, il faudra rester vigilant au stade petits fruits.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits occupés	Risque nul : la floraison est peu propice aux attaques. Par contre, il faudra rester vigilant au stade petits fruits.
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % feuilles occupées	Risque nul : pas de population recensée sur les parcelles pour le mois d'avril.
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Risque nul : pas de foyer recensé.
Pou rouge de Californie (<i>Aonidiella aurantii</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Risque nul : pas de foyer recensé.
Mouches des fruits (<i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P1 : 10 % P2 : 10 % P3 : 5 %	> 20 % fruits piqués	Risque nul : avec la fin de récolte, il n'y a plus de fruits à maturité sur les parcelles. Il faut profiter de cet intervalle pour ramassage des fruits tombés au sol lors de la récolte et éviter ainsi les foyers de ré-infestations lors de la prochaine saison.
Thrips (<i>Scirtothrips aurantii</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 5 % jeunes fruits occupés	Risque nul : pas de présence de population recensée sur les parcelles pour le moment. Par contre, il est impératif de contrôler leur présence par battage, car les jeunes fruits sont sensibles aux attaques.

Pression des bioagresseurs sur agrumes en 2022/2023

	oct.	nov.	déc.	janvier 2023	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept.
Phytopte												
Tarsonème												
Tétranyque												
Cochenille farineuse des Seychelles												
Pou rouge de Californie												
Mouches des fruits												
Thrips												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.



Verger de tangor en floraison. (G. Maratchia, CA)

Le puceron noir des agrumes (*Toxoptera citricida*)

Famille Aphididae

Le puceron noir des agrumes est un nuisible considérable des agrumes du monde entier. Originaire d'Asie, ce ravageur est présent dans les grands pays producteurs d'agrumes. Les dommages causés par ce parasite sont principalement liés au fait qu'il est le vecteur du virus de la Tristeza ou CTV (*Citrus Tristeza Virus*).

Pour plus de renseignements sur le virus de la Tristeza, référez-vous à la fiche phytosanitaire sur le CTV en cliquant [ICI](#).



Toxoptera citricida sur fleurs et jeunes fruits (R. FONTAINE, FDGDON)

Méthodes de lutte

La préconisation principale de lutte contre les pucerons est le maintien de la population d'insectes auxiliaires dans les vergers. Parmi les différentes catégories d'auxiliaires attaquant les pucerons, les parasitoïdes sont intéressants. En effet, les pucerons des agrumes peuvent être parasités par des hyménoptères. Ces micro-guêpes de la famille des Braconidae pondent leurs œufs à l'intérieur des pucerons qui seront mangés de l'intérieur par la larve de la micro guêpe. Au bout de quelques jours, le puceron s'immobilise et prend une couleur dorée : on parle alors de momie de pucerons. Un **nouveau parasitoïde en sortira en découpant une « fenêtre » dans le puceron**.



Pucerons momifiés après avoir été parasités par une micro-guêpe (R. FONTAINE, FDGDON)

• Ananas

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille (<i>Dysmicoccus brevipes</i>)	P4 : 0 % P5 : 0 %	> 25 % plants infestés	Risque nul : pour le moment il n'y a pas d'attaques. Mais avec l'été qui arrive, il faudra faire très attention, car ce sont les températures chaudes qui favorisent le développement des cochenilles.
Fonte des semis (<i>Phytophthora</i> sp.)	P4 : 0 P5 : 0	Dès les premiers symptômes	Risque nul : pas de population recensée sur les parcelles pour ce mois.

Pression des bioagresseurs sur ananas en 2022/2023

	oct.	nov.	déc.	janvier 2023	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept.
Cochenilles (<i>D. brevipes</i>)												
Fonte des semis (<i>Phytophthora</i> sp.)												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

• Bananier

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Charançon du bananier (<i>Cosmopolites sordidus</i>)	P6 : 0	> 10 individus par piège	Risque nul : pas d'attaque recensée sur les parcelles.
Thrips (<i>Chaetanaphothrips orchidii</i>)	P6 : 0	> 5 piqûres par régime	Risque nul : pas de présence de ravageurs sur la parcelle. La présence d'un couvert végétal sous frondaison est favorable aux auxiliaires qui s'attaquent aux thrips.

Pression des bioagresseurs sur bananier en 2022/2023 :

	oct.	nov.	déc.	janvier 2023	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept.
Charançon du bananier												
Thrips du bananier												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte

• Manguier

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Punaise (<i>Orthops palus</i>)	P9 : 0 P10 : 0 P11 : 0	> 3 punaises par battage	Risque nul : pas de punaises sur les parcelles suivies et fin de floraison proche.
Thrips (<i>Scirtothrips aurantii</i>)	P9 : 0 % P10 : 0 % P11 : 0 %	1 % fruits avec dégâts	Risque faible : pas de symptômes de thrips observés. A surveiller sur fruits en nouaison.
Cécidomyie des fleurs (<i>Procontarinia mangiferae</i>)	P9 : 6 P10 : 0 P11 : 6	> 2 piqûres par inflorescence	Risque élevé : sur dernières fleurs : piqures de cécidomyies toujours observées.
Mouches des fruits (<i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P9 : 1 % P10 : 0 % P11 : 0 %	> 20 % fruits piqués	Risque faible : jeunes fruits encore peu sensibles, démarrer les mesures prophylactiques avant la maturation des fruits.
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P9 : 0 % P10 : 0 % P11 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Risque faible : pas de cochenilles sur les parcelles suivies, à surveiller.
Blanc du manguier (<i>Oidium mangiferae</i>)	P9 : 0 % P10 : 50 % P11 : 0 %	> 50 % des inflorescences attaquées	Risque moyen : uniquement sur P10 sur Cogshall et José, à surveiller pour dernières fleurs.
Chancre du manguier (<i>Xanthomonas campestris</i>)	P9 : 0 % P10 : 0 % P11 : 0 %	> 50 % feuilles attaquées dès les premiers symptômes sur fruits	Risque nul : pas de chancre sur les parcelles suivies et climat sec.
Anthraxose (<i>Colletotrichum gloeosporioides</i>)	P9 : 60 % P10 : 0 % P11 : 50 %	> 50 % feuilles/fleurs attaquées dès les premiers symptômes sur fruits	Risque moyen : anthracnose toujours présente sur fleurs suite aux piqures des cécidomyies.

Pression des bioagresseurs sur manguier en 2022/2023

	oct. 2022	nov.	déc.	janvier 2023	février	mars	Avril	mai	juin	juillet	août	sept.
Punaises												
Thrips												
Cécidomyies des fleurs												
Mouches des fruits												
Cochenilles												
Blanc du manguier												
Chancre												
Anthraxose												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

Nouveauté
2023

- **Fruit de la passion**

Le BSV fruits fait désormais le suivi phytosanitaire de 3 parcelles de fruit de la passion en remplacement du suivi de la papaye. Cette culture étant assez répandue et d'une certaine importance économique notamment destinée à l'exportation ; elle est toutefois sensible à de nombreux bio-agresseurs qui rendent les parcelles moins durables dans le temps.

Le suivi de la passiflore dans le bulletin aura pour but de faire connaître ses différents bio-agresseurs et l'intensité de leur présence tout au long de l'année pour pouvoir prévenir les attaques sur les plantations par des méthodes alternatives aux produits phytopharmaceutiques.

Les parcelles suivies se situent à St-Gilles pour la P12, Saint-Leu, Grande Terre, pour la P13 et à Pierrefonds pour la P14. Le suivi commencera en octobre pour la P14.



Plant de fruit de la passion en pleine fructification (T. SAINT-MARTIN, CA)

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Pucerons	P12 : 0 P13 : 0 P14 : NA	Dès le début de l'infestation	Risque faible : pas de pucerons observés sur les parcelles suivies.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P12 : 50 % P13 : 10 % P14 : NA	> 20 % des pousses occupées	Risque élevé : 50 % des jeunes pousses attaquées sur P12. Intervenir pour arrêter la propagation et éviter les pertes.
Maladies des taches brunes (Alternariose, fusariose, anthracnose, septoriose)	P12 : 0 % P13 : 0 % P14 : NA	> 5 % des feuilles, branches, fruits occupés	Risque faible : pas de symptômes sur les parcelles suivies. Rester vigilant.
Mouches des fruits (<i>Bactrocera</i> sp., <i>Ceratitis</i> sp.)	P12 : 0 % P13 : 0 % P14 : NA	> 20 % de fruits piqués	Risque faible : démarrer les mesures prophylactiques avant l'arrivée des mouches.
<i>Phytophthora</i> sp.	P12 : 0 % P13 : 0 % P14 : NA	Dès les premiers symptômes	Risque faible : pas de phytophthora détecté. Rester vigilant.
Viroses (Potyvirus)	P12 : 0 % P13 : 0 % P14 : NA	Dès les premiers symptômes	Risque faible : pas de virose détectée. Rester vigilant.

Pression des bioagresseurs sur fruit de la passion en 2023

	sept.
Pucerons	
Tarsonème	
Maladie des taches brunes	
Mouches des fruits	
Phytophthora	
Viroses	

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

Présentation des bio-agresseurs du fruit de la passion suivis

- Les pucerons



Colonie de pucerons sur une feuille - www.hydrangeaguide.com

Les pucerons sont des ravageurs très redoutables, notamment du fait des virus qu'ils transmettent, mais aussi pour certains par les déformations causées par leurs piqûres, rendant les productions non commercialisables ou bien affaiblissant la plante, ainsi que par la production de miellat favorisant le développement de la fumagine.

L'importance du suivi des pucerons sur fruit de la passion réside principalement dans le fait que les virus qu'ils transmettent (Potyvirus, PWV, CMV) peuvent être responsables de la mort d'une parcelle entière.

L'enherbement des vergers peut permettre de réduire la prolifération des pucerons qui restent au niveau du sol.

Le contrôle biologique est assuré dans la plupart des cas grâce à certains auxiliaires :

- Principaux auxiliaires prédateurs : coccinelles (*Exochomus laevisculus*, *Platynaspis capicola*, *Cheilomenes sulphurea*, *Coccinella septempunctata*, etc.) ; Hémérobe, Chrysope, araignées sauteuses (Salticidae), syrphes.
- Principaux auxiliaires parasitoïdes : *Aphidius colemani*, *Praon volucre*, etc.



De gauche à droite : larve de syrphe avalant un puceron ; larve de *E. laevisculus* dévorant un puceron (R. FONTAINE, FDGDON)

- **Le tarsonème**

Déjà suivi auparavant sur papayer, cet acarien, ravageur minuscule, est capable de causer de gros dégâts aux passiflores .



Feuilles attaquées par les tarsonèmes (T. SAINT-MARTIN, CA)



Cœur et feuilles attaquées (R. FONTAINE, FDGDON)

Les symptômes principaux sont bien visibles à l'œil nu : feuilles déformées, « cœurs frisés » (jeunes pousses recroquevillées), affaiblissement de la plante et réduction de la fructification.

Il peut dans certains cas être régulé. par :

- La pluie (ou aspersions)
- Les coccinelles
- D'autres acariens de la famille des Bdellidae et des Phytoseiidae.

Pour en savoir plus, voir le [BSV fruits du mois de Septembre 2022](#)

- **Les maladies des taches brunes**



Alternaria passiflorae sur fruits - <https://www.promessedefleurs.com>

Les maladies des taches brunes sont des maladies cryptogamiques provoquées par divers champignons (*Alternaria passiflorae*, *Septoria passiflorae*, *Fusarium oxysporum*...) dont le développement est notamment favorisé par un taux d'humidité élevé.

Les symptômes de ces champignons se manifestent par un flétrissement des rameaux fructifères, suivi de leur jaunissement, pertes des feuilles et de la mort du plant. L'alternariose provoque également l'apparition de taches brunes sur les feuilles et fruits murs, affectants jusqu'à la pulpe du fruit.

Pour limiter les risques d'infection, limiter les excès d'humidité causés par l'irrigation par aspersion. Les parties atteintes devront être immédiatement éliminées à l'extérieur de la parcelle. Les outils de taille doivent être désinfectés à chaque utilisation et entre les différents pieds.

- **Les mouches des fruits et des légumes**



Mouche orientale des fruits (*Bactrocera dorsalis*) en train de pondre dans un fruit – wikipedia.org

Les mouches des fruits et des légumes appartiennent à la famille des Tephritidae, qui se caractérise par une ornementation alaire constituée de taches jaunes, brunes ou noires et la présence chez les femelles d'un oviscapte pointu leur permettant d'insérer leurs œufs dans les tissus végétaux. Elles provoquent des pertes de récolte considérables sur les cultures fruitières et légumières à travers le monde, notamment sur les mangues, Solanacées et Cucurbitacées à La Réunion. Le développement des transports aériens et maritimes a fortement participé à leur propagation.

Certaines espèces de *Bactrocera* et de *Ceratitis* impactent également les fruits de la passion. Les dégâts qu'elles occasionnent peuvent être importants. En effet, leurs piqures de ponte créent des « boutons » qui déforment les fruits qui sont alors dépréciés au niveau commercial.



Piqûre de mouches des fruits
(R. FONTAINE, FDGDON)

La lutte contre ces mouches repose sur l'application de plusieurs méthodes qui consistent à :

- préserver l'habitat des auxiliaires prédateurs de ces dernières en maintenant un couvert végétal au sol, en mettant en place des haies et bandes fleuries ou en limitant l'utilisation des insecticides ;
- collecter et détruire les fruits piqués pour éviter l'émergence de nouvelles générations de mouches ;
- favoriser les auxiliaires parasitoïdes des mouches des fruits (la micro guêpe *Fopius arisanus*) en jetant une partie des fruits piqués dans un augmentorium ([voir fiche augmentorium du BSV Réunion](#)) ou à acheter à bas prix grâce à l'aide du département auprès de la FDGDON-Réunion ;
- piéger des mouches soit par des pièges à phéromones (capture des mâles) ou à attractif alimentaire (levure torula, capture des mâles et des femelles) ;
- Réaliser un traitement par tâche sur la bordure de la parcelle à l'aide d'un attractif alimentaire et d'un insecticide naturel (Spinosad).

- **Le *Phytophthora***



Pourriture du collet causée par *Phytophthora* - www.krishisewa.com

La pourriture à *Phytophthora*, *Phytophthora cinnamomi* et *Phytophthora nicotianae*, est une maladie particulièrement présente en sols argileux qui se manifeste durant les périodes chaudes d'été (Températures de 26 à 30 °C) et fortement pluvieuses.

La pourriture des racines et du collet se manifeste par une chlorose légère suivie d'un flétrissement, d'une défoliation et de la mort de la passiflore. Des fissures de l'écorce se manifestent notamment dans le collet de la plante. Les feuilles infectées présentent ici un aspect brûlé avec une coloration cuivrée, alors que les fleurs chutent précocement. Sur les fruits, de grandes taches aqueuses et vert grisâtre peuvent également être observées. Bien souvent, les parties atteintes dégagent une odeur nauséabonde.

Pour éviter le développement de ce champignon, on préférera les sols bien drainants et on fera attention aux zones d'eau stagnantes.

Tout plant atteint devra être éliminé avec précaution : arracher le plant puis le mettre dans un sac avant de le sortir du champ pour ne pas contaminer d'autres plants.

- **Les viroses**



Symptômes du PWV sur feuilles de passiflore - www.cabidigitallibrary.org



Fruit virosé (R. FONTAINE, FDGDON)

Les virus dont le CMV (*Cucumber Mosaic Virus*) et le PWV (*Passion fruit Woodiness Virus*, « virus du boisé ») sont transmis à la passiflore par les attaques de pucerons. Ils se manifestent le plus souvent sur les jeunes organes de la plante. Ces maladies virales font donc le plus souvent leur apparition après les périodes de taille et juste avant la floraison.

Le virus CMV se manifeste par l'apparition de taches jaunes et réparties de façon aléatoire sur le limbe des feuilles de passiflore. Le PWV entraîne une réduction importante du développement de la plante, et ses feuilles présentent une mosaïque et une rugosité inhabituelle, ainsi qu'une distorsion sévère. Les fruits produits sont alors ligneux et déformés. À terme, les virus entraînent une mort prématurée des plants de passiflore.

Il n'existe pas de traitement curatif aux viroses mais on veillera à :

- Utiliser des plants sains, issus de pépinières agréées ;
- Éviter de mettre en association des [cultures sensibles au CMV](#) (Cucurbitacées et Solanacées maraîchères, Fabacées telles que l'Antaque ou « zantac ») ou sensibles au PWV (Fabacées : haricots) ;
- Éliminer les adventices réservoir de CMV, notamment *Crotalaria montana* (= *diffusa*) ;
- Arracher et détruire à l'extérieur de la parcelle les plants présentant des symptômes de PMW ou CMV.

Contacts des animateurs filières du réseau d'épidémiosurveillance cultures fruitières :

Chambre d'Agriculture de La Réunion

Théo Saint-Martin, Tél : 0692 06 41 47 ; e-mail : theo.saintmartin@reunion.chambagri.fr

Guillaume Maratchia, Tél : 0692 70 48 81 ; e-mail : guillaume.maratchia@reunion.chambagri.fr

Luc Vanhuffel, Tél : 0692 87 37 94 ; e-mail : luc.vanhuffel@reunion.chambagri.fr

FDGDON Réunion

Romuald Fontaine, Tél : 0692 28 86 02 ; e-mail : romuald.fontaine@fdgdon974.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office français de la Biodiversité.